POÉSIE

Charles Ebguy feuillette le temps froissé

Charles Ebguy repose ses valises, jeudi soir à Salon, le temps d'une rencontre pro-grammée à 18 h 30, au Grenier d'abondance. Il y a déjà plus de quinze ans que l'ex-proviseur adjoint du lycée Adam-de-Craponne a quitté la ville pour mener sa barque professionnelle mais ses attaches y sont nombreuses et à plus d'un titre. Élu à la Culture de 1989 à 1993, il a été l'un des

L'auteur raconte "ces lieux où l'on entend la musique des morts".

fondateurs du Festival de musique de chambre à l'Empéri, Rencontres cinématographiques... Membre actif de la communauté juive, il a contribué à l'ouverture du centre culturel Gersonide... Il est aussi l'auteur d'un livre d'entretien avec Roger Carcassonne, conseiller général du canton pendant 45 ans, sénateur, parlementaire européen...

C'est donc en terre connue que Charles Ebguy vient présenter ses "Feuillets du temps froissé", un recueil de poèmes écrits entre 2008 et 2012, publié aux éditions de l'Harmattan. Son ouvrage dénoue et renoue le fil du temps sonne comme l'accomplissement d'un chemin entamé il y a quelques années déjà. La poésie est une vieille compagne de Charles Ebguy. Étudiant à Lyon, il déclamait les classiques dans un cabaret poétique. De ses voyages, de ses émotions, ses peurs et sa confiance... il a, au fil des années, tiré des textes. Au moment de recoller les différentes pièces de ses écrits, la thématique du temps ressort de manière unitaire. Charles Ebguy les articule en trois temps et transmet son recueil à quatre maisons d'édition. "Je l'ai envoyé comme on envoie



Charles Ebguy sera jeudi au grenier d'abondance.

une bouteille à la mer", se rap-pelle l'auteur. Les éditions de l'Harmattan réceptionnent le message qui aujourd'hui prend la forme d'un livre de 102 pages aux illustrations pleines de finesse et de poésie de Léonard Lamb.

De Vilnius à Ushaïa

Au fil des émotions suscitées, Charles Ebguy aborde l'aspect intime du temps qui passe : ce temps qui résonne comme une absence, celle d'un père parti. Il écrit aussi, sous forme de carnet de voyage, "ces lieux où l'on entend la musique des morts". Cette étrange musique, il l'entend lorsqu'il contemple les cieux d'Atacama, qu'il visite le musée des victimes du génocide à Vilnius ou lorsqu'il s'échappe à Ushuaïa, au bout du monde, là où les bateaux dorment au fond de l'eau et où les âmes flottent dans les airs", sourit-il. En-fin, il se laisse aller à la mélancolie d'une confrontation avec le temps, celle où il entrevoit sa propre mort mais se laisse réconforter par l'éternité de

"Feuillets de temps froissé", Charles Ebguy, aux éditions de l'Harmattan, 12€. Rencontre le 4 avril à 18 h 30, à la librairie du Grenier d'abondance, rue Auguste-Moutin.